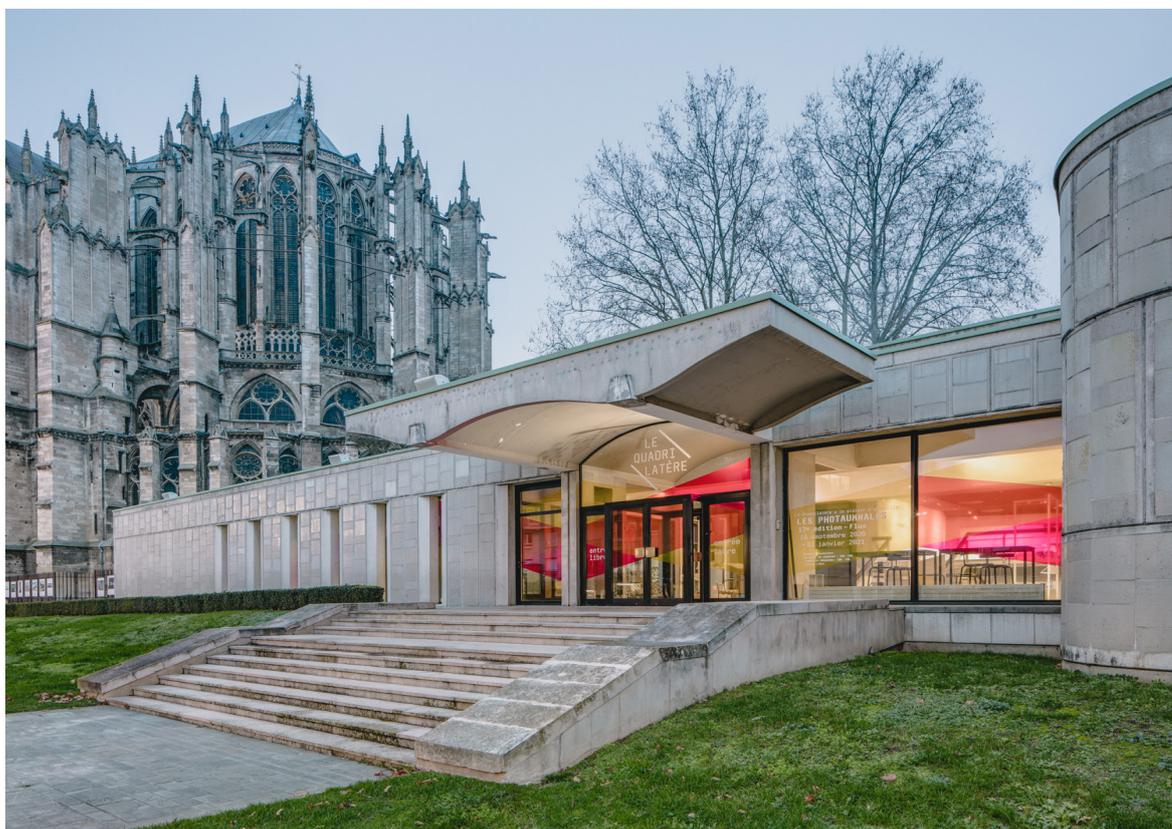




Dernière saison avant travaux !

Le Quadrilatère de Beauvais ouvre sa saison artistique 2022 dédiée à Yona Friedman, Minimaforms et Cécile Le Talec

Ce printemps 2022, Le Quadrilatère inaugure une saison artistique riche et foisonnante, se déployant à la fois dans-les-murs et dans la ville de Beauvais. À la veille d'une importante période de travaux de restructuration de son bâtiment, le Centre d'art de Beauvais invite le public à de nombreux rendez-vous festifs : des expositions, des performances, des rencontres, des visites-ateliers, avec en point d'orgue le lancement de son programme d'art dans l'espace public le soir de la Nuit européenne des Musées. Une invitation à improviser, rêver, imaginer..



Vues du Quadrilatère par Laurent Kronental.
Commande photographique du Quadrilatère - Centre d'art de Beauvais, décembre 2020.

Yona Friedman : L'exposition mobile
12 mars > 2 juillet 2022

Cécile Le Talec : Échos
12 mars > 2 juillet 2022

Minimaforms : L'ordre du temps
12 mars > 2 juillet 2022

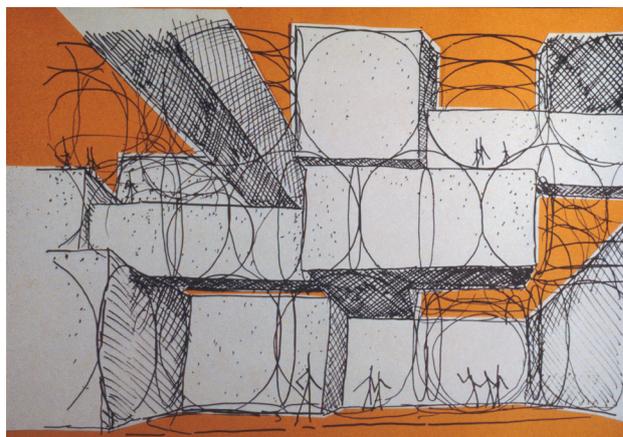
Hors-les-murs : le Musée sans bâtiments au Parc Dassault
À partir du 14 Mai 2022

Yona Friedman - L'exposition mobile - Dunkerque, Maubeuge, Beauvais, Amiens

Sur une idée de Sylvie Boulanger, Keren Detton et Lucy Hofbauer

Consacrée à Yona Friedman, disparu en 2019, l'exposition rend hommage à l'inventivité et à la pensée foisonnante de cet artiste et architecte, qui, sa vie durant, n'a eu de cesse que de replacer l'habitant au cœur de la vie de la cité en l'incitant à participer à son élaboration, de manière intuitive et spontanée. Conçue à partir du fonds exceptionnel d'œuvres conservées par le CNEAI = actuellement en dépôt au Frac Grand Large — Hauts-de-France à Dunkerque, l'Exposition Mobile est itinérante dans les Hauts de France et se déploie de manière originale dans chaque lieu. A Beauvais, le fonds - constitué de maquettes, dessins, films et éditions - est déployé dans les 2000 m2 du monument remarquable du XXe siècle (André Hermant), dialogue avec les artistes Minimaforms (invités à produire une œuvre inédite pour l'exposition) et se développe dans l'espace public.

Le titre de l'exposition rend hommage à son ouvrage majeur *L'Architecture mobile* (1958), où Yona Friedman développe ses idées de *Ville-Spatiale*. Parce que « la société humaine est implanifiable », il imagine des habitats modulaires, évolutifs en fonction des besoins qui changent avec le temps. La salle des maquettes des *Structures irrégulières* donne à voir ces incitations à improviser l'architecture : des fabrications spontanées sont produites par accumulation de matériaux de réemploi et illustrent des gestes techniques facilement réalisables par chacun. Relayant cette parole enthousiaste de Yona Friedman en faveur de la participation des usagers à l'élaboration de l'architecture, la dernière salle de l'exposition invite au plaisir de l'improvisation et de la fabrication collective d'un futur *Musée sans bâtiment*.



© Fondation Denise et Yona Friedman



© Fondation Denise et Yona Friedman

À propos de Yona Friedman

Né en 1923 à Budapest, Yona Friedman commence des études d'architecture dans les années 1940, subitement interrompues par les lois anti-juives hongroises. Réfugié en Roumanie, il est retenu dans les camps avant de pouvoir rejoindre la ville de Haïfa en Palestine. Cette période le sensibilise définitivement aux questions de la survie, de la pénurie et de la migration. Il fait l'expérience du kibboutz puis valide son diplôme d'architecte au *Technion Israël Institute of Technology*. En 1957, une collaboration avec Jean Prouvé le conduit en France, dont il fera son pays d'adoption.

« *Ni artiste, ni architecte, ni philosophe, Yona Friedman demeure un penseur atopique, indiscipliné, dont la voix porte en-deçà des frontières disciplinaires. Il y a fort à parier que la structure générale de sa pensée n'aurait pas été bien différente si la formation initiale du jeune Yona Friedman n'avait pas été l'architecture...* » Sylvie Boulanger

En dialogue : Minimaforms - *L'ordre du temps*

Au cœur du parcours de visite, le duo britannique Minimaforms est invité à dialoguer avec les idées de Yona Friedman sur les processus - mathématiques, biologiques, scientifiques - qui donnent forme au monde, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Les œuvres de Yona Friedman témoignent d'une tentative d'habiter le monde en développant un mode de communication universel grâce auquel chacun peut participer spontanément à la fabrique collective de l'architecture. Par son utilisation du cercle s'agençant en de multiples cubes empilables, il a introduit l'idée d'une interface spatiale ouverte, itérative et agrégative.

Le duo Minimaforms, à travers son œuvre *L'Ordre du temps*, entre en dialogue avec ces idées en donnant à voir un double processus d'expansion de l'espace et de condensation de la matière : de multiples sphères assemblées se reflètent à l'infini. L'installation, composée de trois sections - ou trois coupes dans le temps - suggère une multiplicité d'échelles et de durées.

Les artistes invitent le visiteur à plonger son regard dans ces architectures sans fondations jusqu'à perdre tout repère. La pièce est nommée en référence à l'ouvrage du physicien et philosophe des sciences Carlo Rovelli qui remet en question le caractère universel du temps en déclarant que son appréhension est située et donc profondément individuelle.



Minimaforms Spyropoulos © Minimaforms Friedman



Minimaforms Spyropoulos © Minimaforms Friedman

« Nous sommes le temps. Nous sommes cet espace, cette clairière ouverte par les traces de la mémoire à l'intérieur des connexions entre nos neurones » (L'Ordre du temps, 2017).

Minimaforms est un atelier créé à Londres en 2002 par Theodore et Stephen Spyropoulos qui expérimente de nouvelles formes de communication, participation et interaction en architecture. Leurs projets ont été exposés au MOMA à New York, au Barbican Centre de Londres, l'Onassis Cultural Centre d'Athènes, le Detroit Institute of Arts, ou les Biennales d'Orléans, de Pékin et de Prague.

« Minimaforms insuffle précisément une dimension atmosphérique à l'architecture tout en la dotant de contours anthropiques mouvants. » Marie-Ange Brayer - Conservatrice au MNAM-Centre Pompidou - Extrait de Minimaforms : la dissémination de l'architecture dans l'atmosphère écrit en 2010 pour l'ouvrage Enabling - the works of Minimaforms.

L'Ordre du temps est une œuvre produite par Le Quadrilatère - Centre d'art de Beauvais

Cécile Le Talec - Échos

Commissariat : Lucy Hofbauer

Artiste associée au Quadrilatère pour l'année 2022, Cécile Le Talec présente son exposition personnelle *Échos*. La sensibilité de l'artiste pour le langage, ses transcriptions et ses motifs, entre en résonance graphique et sonore avec ce que Yona Friedman considèrerait comme étant l'origine de notre humanité, soit « toutes traces que nous laissons dans le présent qui nous précède, et leur interprétation ».

Présentée dans la salle de l'Atelier du Quadrilatère, l'exposition personnelle de Cécile Le Talec est conçue comme une « composition sonographique » à part entière, et s'appréhende comme un paysage, une géographie intime, qui se déploie de salle en salle telle une histoire « intraduisible par les mots », que nous conterait l'artiste.

L'artiste introduit son parcours par un grand tapis berbère tissé à partir d'un dessin-partition qu'elle a réalisé en s'inspirant des pictogrammes traditionnels. Utilisés par les femmes tisserandes de Beni Ouarin, dans le Haut Atlas marocain, ces motifs géométriques se réfèrent à un système de codes secrets, transmis depuis des générations de femmes. Sans déflorer l'histoire qu'elle s'est ainsi vue confier, l'artiste procède à une traduction graphique et sonore de ces motifs et crée une véritable « partition tissée » : « Ces dessins tissés en noir sur fond blanc, se présentent comme des représentations schématiques de la maison, du territoire, des activités domestiques, des relations amoureuses... La traduction acoustique garde en secret les histoires qu'elles donnent à entendre. Les récits se révèlent dans les sons et leurs énigmes s'incarnent dans les notes. Ici le public est invité à s'allonger sur l'épaisse laine des moutons de l'Atlas et à écouter le chant du motif ».

Ses installations in situ et nouvelles productions se poursuivent dans l'Atelier où le visiteur plonge dans un univers sonore et cristallin. Des sculptures spectrographiques de paroles figées dans le sel ou de partitions monumentales apparaissent et disparaissent au gré du toucher. Inspirée par l'architecture remarquable du Quadrilatère (André Hermant architecte - 1976), l'artiste a créé un véritable « environnement », une exposition à écouter, toucher et observer les traductions sonores et visuelles que l'artiste imagine pour Le Quadrilatère à partir des différentes formes de langages - écrites, dessinées, sifflées et tissées.



© Cécile Le Talec

À propos de Cécile Le Talec

Cécile Le Talec est née en 1962 à Paris / vit et travaille en Région Centre Val de Loire et à Reims. Lauréate du Grand Prix de la Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson en 2011, le travail de Cécile Le Talec a fait l'objet de nombreuses expositions en France comme à l'internationale. Il est par ailleurs présent dans les collections du Centre de Création Industrielle — Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, des FRAC Alsace, Champagne Ardennes et Île-de-France ainsi que du FNAC Paris. Elle a récemment été exposée aux Tanneries, à Amilly (commissariat Éric Degouttes) en 2020.

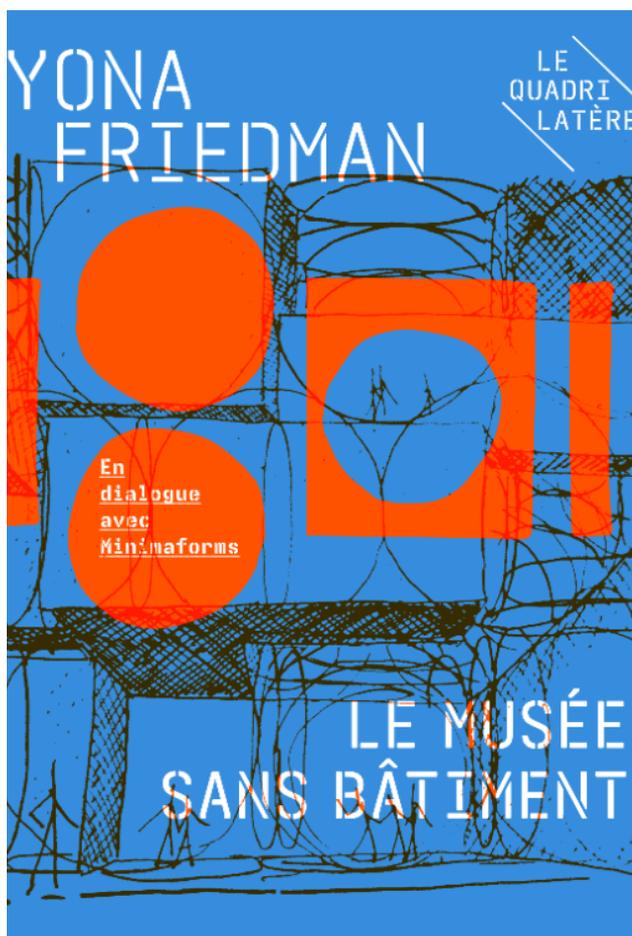
« Singulière expérimentatrice, Cécile Le Talec met en oeuvre une plasticité « phonomorphe » par laquelle elle sculpte la musique, cisèle les vibrations et façonne la matière sonore. Dans son travail, le visuel et l'auditif sont nivelés sur un même plan de sensibilité, là où leur résonance commune redistribue la carte du perceptible. [...] Cécile Le Talec explore des espaces intermédiaires, entre visible et invisible, entre sons et silence, entre mouvement et disparition du geste. Elle rencontre depuis de nombreuses années des linguistes, des phonéticiens, des musiciens, des compositeurs pour mettre en œuvre un laboratoire art et sciences où elle produit des œuvres polymorphes entre le plastique et le mélodique, aux confins de la langue, du chant et du paysage. Les angles morts, points aveugles du regard qui ne se découvrent qu'à la faveur d'un déplacement, constituent pour Cécile Le Talec des modèles d'illusion optique pour l'élaboration de ses dispositifs, au sein desquels le dynamisme se fait précisément condition d'une révélation plastique. » Florian Gaité *

* Extrait du texte écrit dans le cadre de l'exposition *Le silence des angles morts*, Centre d'art contemporain La Traverse, 2016

Hors-les-murs

Le Musée sans bâtiments au Parc Dassault

Projet de Yona Friedman emblématique de ces « utopies réalisables », le Musée sans bâtiment sera activé en deux temps par Le Quadrilatère : premièrement dans l'espace même de l'exposition. Constituée de cerceaux en aluminium de 130 cm de diamètre et de hula hoops rouges de 75 cm de diamètre, la structure accueille les créations des visiteurs réalisées dans le cadre des *Ateliers sauvages*. Le Musée sans bâtiment se transformera perpétuellement pendant toute la durée de l'exposition au gré des contributions. A l'occasion de la Nuit des Musées le 14 Mai 2022, un second *Musée Sans Bâtiment* (cette fois réalisé à échelle monumentale) sera installé et inauguré au Parc Marcel Dassault, un jardin public très populaire attenant à la piscine et à la patinoire de Beauvais. Il prendra également la forme de multiples ateliers géants et collaboratifs. En écho, le Frac Picardie participera également depuis Amiens à ce Musée, sous forme de correspondance !



© Fondation Denise et Yona Friedman, Création graphique Caroline Pauchant, 2022

LES RENDEZ-VOUS !

Vernissage

samedi 12 mars 2022 à 15h30

Nuit Européenne des Musées

Samedi 14 mai 2022 :

Au Parc Dassault :

16h Le Musée sans bâtiments - Inauguration

Au Quadrilatère :

19h - Minuit

20h : Parcours dansé dans l'exposition par la chorégraphe Katia Noir et les élèves du conservatoire

21h : La Veilleuse. Performance dessinée et musicale de l'artiste Anna Buno

21h45 : Projection du film de Cécile Le Talec réalisé avec la classe de prépa de l'Ecole d'Art

Finissage

QuadriParty : La Mue !

Mexico - London - Paris - Beauvais

Vendredi 01 juillet

Soirée de clôture des expositions

Concert-performance, Ateliers géants, Visites, talk et rencontres, Food truck dans le Jardin - DJ



Vues du Quadrilatère par Laurent Kronental. Commande photographique du Quadrilatère - Centre d'art de Beauvais, décembre 2020.



LE QUADRILATÈRE, nouveau lieu d'architecture, d'art contemporain et d'histoire à Beauvais

LE QUADRILATÈRE est un établissement culturel unique inauguré en 1976, imaginé par l'architecte André Hermant, qui abritait jusqu'en 2013 la Galerie nationale de la tapisserie. Aujourd'hui rebaptisé LE QUADRILATÈRE, l'établissement offre une programmation qui s'étend à l'ensemble des disciplines artistiques et s'attache à valoriser les liens entre patrimoine et création contemporaine. « Implanté au cœur du quartier cathédral, Le Quadrilatère est à la fois un bâtiment remarquable, bel exemple de ce que fut l'architecture de la Reconstruction jusqu'au tournant des années 1970, et un formidable écrin pour la création contemporaine. » commente Madame Caroline Cayeux, Maire de Beauvais.

Un projet de restructuration : 2022-2024

La Ville de Beauvais porte un ambitieux projet de restructuration du site dans son ensemble afin de moderniser l'équipement et révéler son patrimoine exceptionnel, à la lumière des riches et multiples fondations architecturales. Votée en décembre 2019 par le Conseil Municipal et

confiée à l'agence Chatillon architectes (Cité du refuge, Musée Carnavalet, ...), l'opération vise à redonner au bâtiment d'André Hermant l'aura qu'il mérite et entend placer LE QUADRILATÈRE sur la carte des architectures remarquables du XXème siècle. Les travaux sont prévus du printemps 2022 au printemps 2024 et bénéficient d'une aide de l'Etat et de la Région Hauts-de-France.



© Agence Chatillon Architectes

INFORMATIONS

PRATIQUES

LE QUADRILATÈRE

(entrée place Saint-Pierre)
1 rue Philippe de Dreux
60000 Beauvais
03 44 15 67 10
culture.beauvais.fr

Horaires d'ouverture

du mardi au vendredi
13h-18h
samedi et dimanche
10h-18h
Entrée libre

Partenaires

Une exposition produite par Le Quadrilatère - Centre d'art de Beauvais, le Centre National Edition Art Image (CNEAI) et le Frac Grand Large - Hauts-de-France en partenariat avec Idem + Arts et le Frac Picardie à partir du Fonds Yona Friedman du CNEAI= actuellement en dépôt au Frac Grand Large. Avec le soutien du Fonds de dotation Denise et Yona Friedman, du prêt du Musée sans bâtiment du Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart.

Remerciements

Fondation Denise et Yona Friedman, le CNEAI =, le Frac Grand Large — Hauts-de-France, Frac Picardie, Idem + Arts, Drac Hauts de France, le Conservatoire et l'Ecole d'art du Beauvaisis, les Parcs et Jardins de la Ville de Beauvais, le Groupe RAJA.

www.fracgrandlarge-hdf.fr
www.frac-picardie.org
www.idem-arts.com
www.cneai.com
www.yonafriedman.org
www.culture.beauvais.fr

Contact presse

Agence Dezarts
01 44 61 10 53
agence@dezarts.fr
Lorraine Tissier : 06 75 83 56 94
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24

